



OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Colonel Kneitingner - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,

33, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 76.43.35.29

Bulletin N° 30 - Avril/Mai/Juin 1992

DE LA TORTURE en Algérie et ailleurs

29 ans, 5 mois et 8 jours de campagne dans l'Armée Coloniale :

- en Indochine
- en Afrique noire
- à Madagascar
- en Afrique du Nord
 - . Algérie
 - . Tunisie
 - . Maroc.

Au cours de ces années passées au Service de mon Pays, la FRANCE, je n'ai jamais assisté ou même entendu parler de tortures infligées à des adversaires prisonniers !

Au cours de la longue guerre d'Algérie, engagée dans le cadre du maintien de l'ordre, et donc dépendant du Ministère de l'Intérieur, l'action militaire était étroitement liée à l'action des diverses polices.

Les méthodes policières sont ce qu'elles sont, indispensables, si on peut les contester parfois.

Il n'est pas exclu que dans certains cas, l'action préventive du renseignement ait utilisé certains procédés de torture physique : la fameuse "gégène" notamment, dont on nous rabat les oreilles sur les ondes.

Certaines "victimes" viennent en témoigner aujourd'hui, qui toutes étaient des ennemies implacables de la France à l'époque. Ces victimes sont apparemment bien vivantes et en parfaite santé

Mais où sont les autres? les victimes des tortures du FLN, des fellagahs du FLN qui n'étaient pas des saints : les prisonniers militaires émasculés, égorgés, les civils de même et les femmes enceintes, violées, éventrées, les enfants, les bébés, la gorge tranchée agonisant sous les yeux des parents !

Où sont les dizaines de milliers de familles, de harkis, torturées, assassinées ?

Vous ne les entendrez jamais, à la Télé qui se prétend objective ils sont tous morts, et ne risquent pas de venir témoigner !

A vous nos camarades qui vous êtes battus vaillamment en Algérie ... qui aviez gagné la guerre des Djebels lorsque nos politiques ont baissé les bras, je dis : vous n'avez pas à rougir de votre combat contre le totalitarisme rouge des staliniens du FLN, que soutenaient en France les traîtres de l'époque.

Une police aux mains propres, ça n'existe pas ... nulle part ... Ce fut peut-être parfois le cas en Algérie d'une police aux mains sales : la fin justifie les moyens ...

Mais que les tortionnaires du FLN et leurs partisans aient aujourd'hui la parole est une insulte à nos Morts.

Tous ces jeunes qui embarquaient à Marseille en chantant "Rose blanche de Corfou" sur les bateaux en partance pour l'Algérie, c'étaient des tortionnaires ?

Que les traîtres de l'époque, les sales magouilleurs de tous bords plastronnent aujourd'hui ... libre à eux. Nous sommes une démocratie et les Français, comme disait de GAULLE, sont souvent des "veaux".

Quant à nous, qui ne sommes pas des veaux, nous remettons toujours les "pendules à l'heure".

L'Armée française s'est battue normalement en Algérie ; elle y a fait tout son devoir, et même peut être plus ...

Son oeuvre de pacification dans le bled : les écoles réouvertes, les soins médicaux dispensés, etc... dans la paix française retrouvée ... il ne faudrait pas l'oublier !

Si les hommes du FLN sont sortis les mains rouges de sang, l'Armée française en est sortie les mains propres ! n'en déplaise aux politiciens bêlants et menteurs d'aujourd'hui.

2



LA VIE DES SECTIONS ...

VIZILLE

Ce mardi 17 mars, à 11 heures, une délégation s'est rendue au cimetière pour déposer une plaque sur la tombe de Marcellin GUERINO, Ancien du Maquis, membre de la Section MARCEAU, en présence de M. Roland LAZZAROTTO, son neveu et des membres de la famille.

La délégation était composée de :
M. André ROUSSET, Président de la Section de Vizille,
M. André JOBLOT, Président des Amis,
M. Maurice DIDIER, Secrétaire
M. GUILLE, porte-drapeau,
ainsi que MM. PEYRARD et BALDACCI, tous deux également de la Section Marceau.

Le Président ROUSSET dit quelques mots sur cet ancien combattant, et demanda une minute de silence. Après les remerciements de la famille, la délégation se retira en silence.

Le Président des Amis,
A. JOBLOT.



LIVET ET GAVET

Vendredi 13 mars, s'est tenue une réunion au Café du Centre. Etaient présents :
André ROUSSET, Président de la Section de Vizille,
Maurice DIDIER? Secrétaire
André JOBLOT, Président des Amis,
Charles SYLVENT, Président de la Section de Séchilienne,
et bien sûr
M. FRINGUELLO, Vice-Président de la Section de Vizille et responsable de Livet et Gavet,
Richard TRUTALLI, Trésorier du Bureau local et porte-drapeau,
Roger REYNAUD, de la Mure.

Le Président ROUSSET ouvrit la séance en remerciant tout particulièrement MM. FRINGUELLO et TRUTALLI pour le travail accompli jusqu'à ce jour pour la Section de Livet et Gavet, qui rejoint la Section de Vizille, tout en restant indépendante pour les cotisations, dépôts de gerbes et plaques auprès de leurs adhérents.

Deux ou trois questions encore, et l'on se quitta sur le verre de l'amitié, en se fixant rendez-vous le dimanche 16 Août à 17 heures, au retour de l'Alpe d'Huez, au charnier de Gavet.
Responsables de cette cérémonie : André ROUSSET et FRINGUELLO.

Le Président des Amis,
A. JOBLOT.

PONT DE CLAIX.

Article paru dans le "Dauphiné Libéré" du 13 mars 1992, suite à l'Assemblée Générale, Secteur 1 "AMITIE, SOLIDARITE, PAIX"



Les membres du bureau, en compagnie de Gottard Mano

C'est le contenu de ces trois mots, qui a prévalu tout au long de l'assemblée générale des anciens et amis du Maquis de l'Oisans, secteur 1 de Pont-de-Claix qui s'est tenue tout récemment à la Maison des sociétés de la ville, sous la présidence effective du colonel Lanvin-Lespiaux, président national.

Après accueil des membres d'honneur actifs et des invités par le comité pontois, le co-président Gottard Mano, devait demander à l'assemblée fort nombreuse de se lever pour observer une minute de silence à la mémoire des disparus de l'année écoulée.

Il eut une cordiale pensée pour les malades, MM. Chastan président de l'UMAC, Bertrand, Vausenat, Seigle-Ferrand. Il signale les lettres de regrets reçues de Jacqueline Reix-Richerot, présidente d'honneur de la section, retenue pour motifs professionnels; du docteur Hustache, président national adjoint.

Il salua la présence du président national, l'ancien chef respecté et vénéré de tous, toujours sur la brèche malgré ses 85 ans, du prési-

dent national adjoint Firmin Galéra; du président Dominiack ancien de la section Pelletier et qui préside désormais aux destinées de l'amicale des anciens du 11e BCA, issu du Maquis de l'Oisans et de M. Decret représentant "Résistante Unie".

Mme Jeangrand trésorière nationale, Mme Navarette, secrétaire nationale, Joblot délégué national; MM. Dupuis de Lisle (bulletin de liaison), Rousset président de la section de Vizille, Bornat président de ville d'Eybens qui reçut une salve d'applaudissements à l'évocation de son fils, choisi par le COJO pour le serment des chronomètres et arbitres au JO 92 d'Albertville; Favier président de la section d'Allemont, Huguette Brun épouse de l'ancien président de la section de Livet-et-Gavet.

La mémoire de Marc Muet décédé au cours de l'année écoulée et qui présida avec brio "Résistance Unie" en Isère fut évoquée.

Il stigmatisa les droits souvent bafoués des anciens maquisards, lança un appel à l'union de tous celles et ceux qui ont quelque chose à prétendre, en particulier des inor-

ganisés. Les relations internationales liées avec les partisans et résistants italiens des vallées de Suze furent citées en exemple. Un jumelage est bien vivant et apporte bon nombre de satisfactions. L'annonce officielle du congrès national a été faite, il aura lieu le 18 octobre à Pont-de-Claix.

Le co-président Ernest Palamini, trésorier donna force détail de sa trésorerie saine et claire, qui avait reçu quitus du commissaire aux comptes Lazzarotto.

Le président national tira la synthèse de cette assemblée et escorta tous les anciens à serrer les rangs et à continuer à vivre les idéaux de la résistance, que concrétise la devise des anciens du Maquis de l'Oisans "La liberté ou la mort".

Un apéritif-buffet particulièrement convivial devait clore cette assemblée.

Le bureau a été composé de la manière suivante: co-présidents Gottard Mano, relations diverses, François Zanchetta, jumelage, Palamini, finances, Lazzarotto, commissaire aux comptes, Firmin Aviles, membre délégué et René Despierres-Corporon porte-drapeau.

SECTION DE PONT DE CLAIX

Grâce aux effets bénéfiques de son jumelage avec les résistants et partisans italiens des Vallées de Suze, groupés au sein de leur Société l'ANPI (Association Nationale des Partisans Italiens) et au dynamisme de notre représentant permanent François ZANCHETTA dans l'animation de ce jumelage, les Anciens du Maquis de l'Oisans ont été invités à participer à un pèlerinage dans le Vercors, organisé par l'ANPI de Carpi, province de Modena le 4 mai 1992.

Ce pèlerinage a été organisé sous le haut patronage du Consul d'Italie à Grenoble, en liaison avec les représentants de Résistance Unie Italienne en Isère, les Anciens Combattants Italiens, et la Société des Amitiés Franco-Italiennes.

Nous avons à cette occasion procédé à un dépôt de gerbes au Mémorial de Saint-Nizier, au nom des Anciens du Maquis de l'Oisans, et nous nous sommes rendus jusqu'à Vassieux en Vercors, après les temps de recueillement sur les divers lieux qui parlent d'eux mêmes de ce que fut la Résistance française dans le Vercors.

L'ambiance était empreinte de tristesse et de respect. Il convient de souligner qu'un camp de concentration réservé aux personnes hostiles au fascisme avait été organisé à Carpi dès 1933, et que plus de 2000 résistants d'alors ont été conduits à partir de 1940 en Allemagne, dans les camps de la mort, par les Nazis et n'en sont jamais plus revenus. La ville de Carpi est considérée "ville martyre".

Un excellent repas a été servi à Vassieux en Vercors, à l'issue duquel un de nos représentants devait prendre la parole (Voir texte du discours à la suite du présent article)

Le lendemain, 5 mai, une réception des plus estimées et particulièrement conviviale était donnée à tous les participants de ce pèlerinage par le Consulat d'Italie à Grenoble.

Y assistaient, outre les représentants du 4 mai, Maître CHAMOUX Bâtonnier de l'Ordre des Avocats et Président de la Section de Grenoble, accompagné du Vice-Président François NAVARETTE. François ZANCHETTA, Co-Président Section de Pont de Claix, Firmin AVILES, Membre délégué du bureau, René DESPIERRES-CORPORONB, porte-drapeau LAZAROTTO et Gottard MANO, présent le 4 mai s'étaient fait excuser pour le 5 mai.

Une délégation de la Section ANPI des Vallées de Suze, jumelée avec la Section des Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans de Pont de Claix, conduite par les Vice-Présidents VARDA et PELISSERO s'était jointe à cet émouvant pèlerinage.

Gottard MANO.

Monsieur le Consul,
Messieurs les Présidents,
Messieurs les représentants de Résistance Unie Italienne en Isère,
Messieurs les représentants de L'A N P I de Carpi, Province de Modéna,
Messieurs les représentants de L'A N P I des vallées de Suze,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis, anciens combattants de l' A F I et F I L E F de l'Isère.

C'est avec une joie profonde et teintée d'émotion que je prends la parole, au nom des Anciens et Amis du Maquis de l'OISANS, pour vous apporter en leur nom et tout particulièrement en celui de notre Président National, le Colonel LANVIN-LESPIAU, notre salut fraternel.

Il y a quelques jours de cela, le 25 Avril, très précisément, vous avez célébré votre fête Nationale.

Le 8 Mai 1945, sera commémoré par la France et tous les survivants de dures années, qui ont abouti à ce jour qui représente la fin du plus funeste des cauchemars.

Ces deux fêtes ont une signification originale pour nos deux pays. En effet, elles ne représentent pas, selon la tradition des batailles ou des guerres, la victoire d'un peuple sur un autre, mais la fin tant espérée et souhaitée du fashisme et du nazisme, organisations diaboliques qui ont fait tant de mal. Ces commémorations sont symbole de lumière et de paix qui anéantissent à jamais les plus grandes horreurs que l'Europe des temps modernes, allant, selon l'expression du Général DE GAULLE

de "L'Atlantique à l'Oural" , aient eu à connaître.

Il serait vain, de penser que les tourments que nous avons connus, soient à jamais disparus.

Force nous est donnée de constater, un peu partout, que les revanchards sont encore là, ce qui nous oblige à une vigilance de plus en plus accrue.

Racisme, xénophobie, sont des mots que l'on entend un peu trop souvent et cruels pour ceux qui ont eu à en pâtir. A qui fera-t-on croire que les illettrés ou affamés, qui s'expatrient pour survivre, avec toutes les conséquences sentimentales ou morales que cela entraîne , soient les responsables de tous les maux de la terre ?

Que personne ne s'y trompe. La mondialisation de l'humanité est en marche depuis toujours. Aucune entrave ne saurait l'arrêter. Elle est tout naturellement vouée à la réussite, car ses racines inscrites dans les livres sacrés, sont celles de la compréhension entre les peuples, de l'amour de son prochain et chacun sait que l'amour qui est plus fort que la haine doit l'emporter. Le mélange des races

est une bonne chose, les grands de ce monde nous donnent souvent l'exemple.

Depuis la libération de nos pays, nous voyons se multiplier les rapprochements d'une nation à une autre, d'une commune à une autre, d'une organisation ou société avec son homologue d'un pays étranger. Ces échanges culturels, linguistiques, voir économiques ou purement amicaux, sont toujours bénéfiques pour les rapports des hommes entre eux. Ils se font par le truchement des jumelages auxquels nous devons souscrire entièrement.

Nos pays sont intimement liés dans les perspectives nouvelles que nous offre l'Europe. Cette Europe ne doit pas être celle des canons ou de l'exploitation de l'homme par l'homme, mais simplement celle des coeurs, et alors tout ira pour le mieux. De par sa dimension et la diversité de son savoir faire, elle deviendra le champ nécessaire à l'épanouissement et au devenir de notre jeunesse.

Certes, nous pourrions parler longtemps de ce qui est bien et de ce qui est mal. Votre rassemblement ici, est bien celui du souvenir, et de l'amitié, dans ce haut lieu de la résistance qu'est le Vercors.

Merci chers amis de nous y avoir conviés.

VIVE LA FRANCE

VIVE L'ITALIE

VIVE L'EUROPE

VIVE L'AMITIE ENTRE LES PEUPLES

VASSIEUX EN VERCORS

Le 4 mai 1992

Gottard MANO



Article de presse paru dans "Var-Matin" du 28 Avril 1992, que nous a fait parvenir notre Camarade Pierre PIELAWSKI.

Les anciens du maquis de l'Oisans en assemblée générale



Les anciens réunis à la stèle.

(Photos Marius Colombo.)

FIDELE au Pradet, la section Provence - Côte d'Azur de l'association « Anciens et amis des maquis de l'Oisans » a tenu, comme les années antérieures, son assemblée générale le jour même de la « Journée nationale de la déportation ».

Présidée par le colonel Lanvin-Lespiau, président national de Grenoble, et par M. Jean Le Boucher, président de la section locale cette réunion annuelle a rassemblé quelques dizaines d'anciens de ce maquis du Vercors qui a payé un lourd tribut pour la libération.

Le maire, Roland Joffre, a tenu à venir les saluer et a insisté comme les deux présidents sur l'affaire Touvier et

sur le manque de relève qui pourrait être assurée par les jeunes ayant à cœur que « la Résistance » ne tombe pas dans l'oubli.

Un nouveau bureau a été constitué dont voici la composition : président honoraire, M. Jean Le Boucher ; président de la section P.C.A., colonel Jean Lefort ; vice-président et secrétaire, Pierre Pielawki ; trésorière, Mme Vve Louis Coulon (ex-président).

A l'issue de la réunion deux gerbes furent déposées : l'une au monument aux morts du parc Cravéro, l'autre à la stèle du général Diego Brosset et de la première D.F.L.

M. COLOMBO

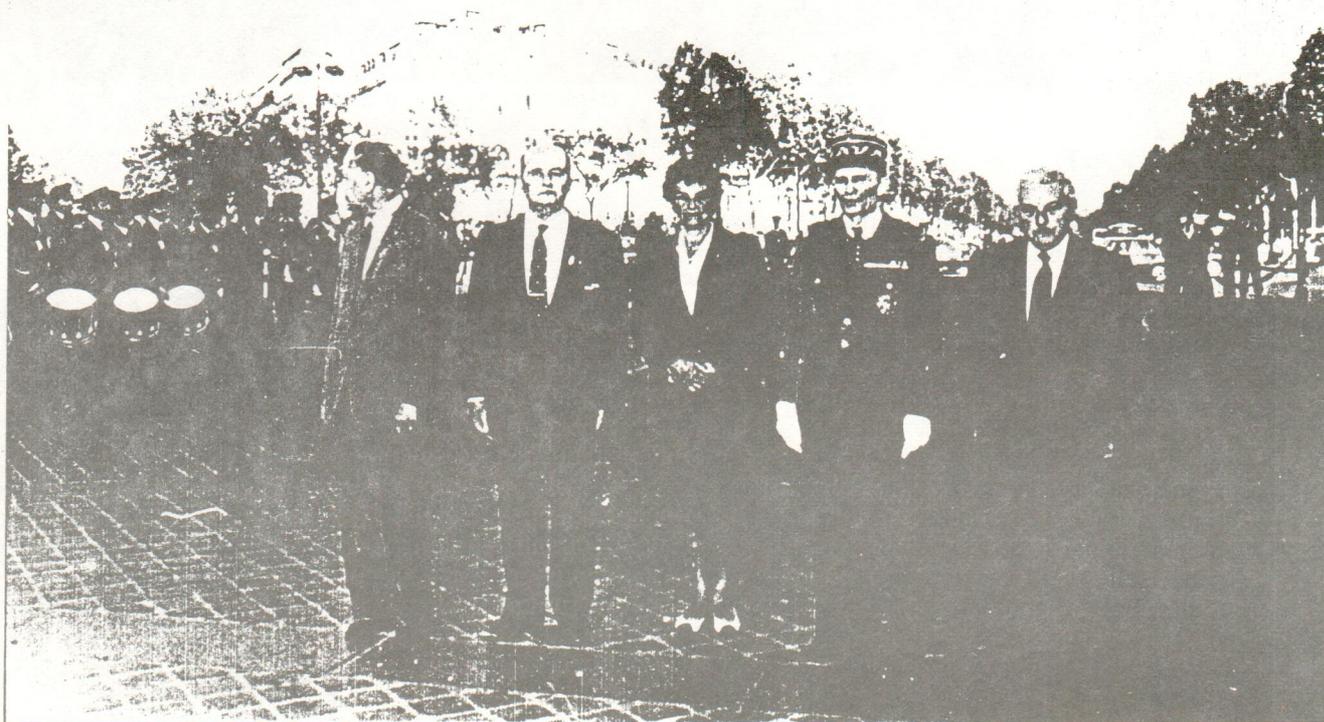
ARC DE TRIOMPHE

Chaque année, le premier samedi de mai (cette année le 2 exactement), notre Association est convoquée par le Comité de "La Flamme" pour le ravivage de la Flamme du Tombeau du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe.

Le porte-drapeau de la Section de Paris, Robert MULOT, était bien sûr présent, ainsi que le Colonel FERRY et Madame de MONTAUT (Maïté), ainsi que quelques Anciens et Amis du Maquis.

Madame Maïté de Montaut, en tant que Présidente de la Section de Paris, fut invitée au Ravivage : seule, émue devant l'importance de cet acte, consciente de l'Honneur qui était fait à notre Association, à notre Président, à nous tous Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans, aux vivants et aux morts, à tous ceux qui ont fait don de leur vie pour que vive la France. Puis signature du Livre d'Or, passage en revue des porte-drapeaux présents, félicitations aux membres du Comité de la Flamme, particulièrement au Général de CLARENS, quelques mots de sympathie et d'admiration au combattant de 14-18, âgé de 96 ans, à la poitrine constellée de décorations, et félicitations au chef de clique, puis quelques poignées de main dans la foule nombreuse ce jour là, compte tenu du week-end du 1er mai - beaucoup de touristes étrangers.

Après ces minutes d'intense émotion, nos amis se retrouvèrent devant un "pot" chaleureux et amical.



NECROLOGIE

Rostislav AOUSTRINE

Le 22 mai, l'Association des Anciens et AMis du Maquis de l'Oisans, représentée par la section de Paris, a rendu un dernier hommage à notre ami R. AOUSTRINE, décédé à la suite d'une longue et douloureuse maladie, supportée avec un immense courage.

Rostislav AOUSTRINE faisait partie de la section russe de Rioupéroux, engagée volontairement dans les combats d'août 44 en Oisans.

La Section de Paris est en deuil. Elle pleure un véritable ami et se fait l'interprète de toute l'Association pour exprimer à Madame AOUSTRINE et à ses enfants son affectueuse sympathie et ses très vives condoléances.



Maurice GONTHIER

Grenoble. — Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès, à l'âge de 67 ans, de Maurice Gonthier, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Avec son frère, le défunt avait pris une part active et glorieuse à la Résistance dès 1943. Il resta quelques années encore dans l'armée. Volontaire pour l'Indochine, il participa à de durs combats. Il allait ensuite rejoindre son frère André au sein de la société aujourd'hui connue de tous les Grenoblois, les établissements Gonthier pneus.

Depuis quelques mois, la maladie avait éloigné Maurice Gonthier des locaux de son entreprise à Saint-Martin-d'Hères. Le mal a eu raison de son courage et de sa volonté.

Maurice a été inhumé dans l'intimité. Notre journal s'associe à ses amis, aux anciens des Maquis de l'Oisans, aux anciens d'Indochine, aux membres de son personnel, à tous ceux qui appréciaient sa gentillesse, pour présenter ses sincères condoléances à son épouse, à ses enfants, à son frère, et à tous les membres de sa famille.



DIFFUSION DU BULLETIN

Notre Bulletin N° 29 (Janvier/Février/Mars 1992) a été diffusé:

- par des envois individuels et personnalisés aux autorités et personnalités, notabilités et associations,

- par des envois groupés pour nos Camarades des Sections :

.. Allemont	20	.. Pont de Claix	30
.. Alpe d'Huez	10	.. Provence/Côte d'Azur	25
.. Alsace Lorraine ..	10	.. Vaujany	10
.. Eybens	35	.. Vizille	95
.. Grenoble	40	.. U.S.A.	10
.. Livet	25	.. Section "Porte"	10
.. Paris/Ile de France	24	.. Bureau National	25

ANCIENS ET AMIS DU MAQUIS DE L'OISANS, SECTEUR 1

La Section de PONT DE CLAIX et son Comité de Gestion vous demandent de retenir la date du :

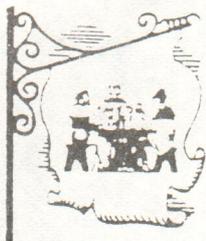
DIMANCHE 18 OCTOBRE 1992,

et de réserver cette journée, afin de participer en masse au CONGRES NATIONAL de notre Association, qui se tiendra à PONT DE CLAIX.

Le Comité Pontois met tout en oeuvre pour le rendre mémorable et convivial, tout à l'image du dynamisme de notre ASSOCIATION.

Le Comité de PONT DE CLAIX.

..... Publicité



Restaurant Pizzeria
du Parc
et du Connétable
Cuisine Régionale
Banquet - Mariage

Tél 75 68 48 96
R.S. B 378 494 354

25, Avenue Aristide Briand
38220 Vizille

UN HOMMAGE AU SACRIFICE



Jean-Guy Cupillard et Didier Migaud déposent la gerbe du conseil général de l'Isère ■



Au moment du lever des couleurs, le soleil inondait déjà, ce dimanche le monument de l'Infirmerie du Maquis de l'Oisans, un peu en amont de Livet, sur la route de Bourg-d'Oisans.

En présence de nombreuses autorités civiles et militaires, notamment le commandant Corbet, représentant les généraux Bassere et Prevot, Jean-Guy Cupillard, conseiller général de l'Oisans, représentant Alain Carignon, président du conseil général, Didier Migaud, député, le colonel Lanvin-Lespiau, président national des anciens et amis du Maquis de l'Oisans énonça le manifeste du mémorial : "Libérant des Vallées de la Romanche et de l'Eau d'Olle, coupant les routes d'Italie et ses Alpes, les Maquis de l'Oisans, ont tenu tête victorieusement à toutes les attaques de la 157^e division d'infanterie Allemande jusqu'au 22 août 1944, date de la libération de Grenoble, infligeant des pertes sévères à l'ennemi, faisant des centaines de prisonniers".

Puis avec Sébastien Michaud, 18 ans, de l'école des pupilles de l'air de Grenoble, le colonel Lanvin-Lespiau procéda à l'appel des 186 noms inscrits, tous, morts pour la France, en Oisans, au cours de la dernière guerre mondiale. A l'issue des dépôts de gerbes du conseil général, des associations d'anciens combattants, des communes et de familles des victimes tous présents défilèrent devant le monument.

"COTE A COTE, AU COEUR DE L'EUROPE"

Jumelage des chasseurs alpins allemands et français
(Article paru dans le "Dauphiné Libéré" du 6 Avril 1992)

Grenoble. — Symbole émouvant, l'hymne allemand « Deutschland Überalles », magistralement interprété par la fanfare de la 27^e division alpine, suivi de notre « Marseillaise » donne conscience que l'on vit un événement.

Les drapeaux des chasseurs allemands et français flottent côte-à-côte.

Dans le public, tous les anciens combattants ont coiffé gallettes, bérets verts, rouges ou calots. Ils sont tous là, anciens de toutes les guerres, de 14/18 au Golfe Persique.

Hier, l'Histoire allait de l'avant, Grenoble vivait à l'heure européenne.

Martiaux, virils, bien sanglés dans leurs sobres uniformes gris, les soldats allemands, arboraient fièrement l'écusson représentant l'edelweiss.

Impeccables, les chasseurs alpins français, portant la gentiane pour emblème, en tenue bleue ou blanche, tout aussi rigoureux dans leur tenue, faisaient battre un peu les cœurs car les « pious-pious » comme on les appelle en Dauphiné restent les enfants chéris des Grenoblois.

Aucune fausse note au cours de cette prise d'armes, minutieusement réglée et commandée par le colonel de Giuli, commandant le 6^e B.C.A.

Les honneurs étaient rendus aux drapeaux du 232^e Gebirgs Jaeger bataillon et à celui des chasseurs à la garde du 7^e B.C.A.

Le général Werner, commandant

la 1^{re} division de montagne allemande et le général Bassères, commandant la 27^e division alpine, passaient les troupes en revue avant de s'exprimer mutuellement leur amitié et leur confiance.

Un dénominateur commun : la montagne

Après avoir rappelé les très belles cérémonies, organisées en septembre en Allemagne, le général Bassères s'adressait au général Werner, aux officiers, sous-officiers et soldats allemands et français : « Aujourd'hui, vous êtes sur le sol français pour célébrer l'union de nos deux divisions. Entre temps est intervenu l'annonce par nos dirigeants de la création d'un corps d'armée franco-allemand justifiant, s'il en était besoin, que notre demande commune s'inscrit bien dans la dynamique qu'implique la construction de l'Europe... Au-delà

des liens d'amitiés, ce jumelage permet de développer un élément essentiel du combat moderne : la connaissance de nos méthodes réciproques de travail. Cette nécessaire connaissance inter-alliés a été soulignée de façon spectaculaire lors du dernier conflit au Moyen Orient... Nous, troupes de montagne, nous avons un plus commun, c'est le formidable terrain d'entraînement que constitue la montagne. Elle est notre dénominateur commun ».

S'exprimant en français et en allemand, le général Werner faisait part de sa satisfaction : « Il appartient à la jeune génération de conserver ce jumelage et de le remplir de vie. A la lumière des nouvelles structures de sécurité à développer pour l'Europe, une importance croissante revient aux relations de bon voisinage et d'amitié entre les forces armées françaises et allemandes. Le processus d'évolution en Europe peut être qualifié d'historique. Les nouvelles et anciennes tensions, les grands bouleversements en cours à l'Est ainsi que les foyers de crises potentielles entraînent de nouvelles instabilités qui doivent faire l'objet d'une observation attentive. Des précautions doivent être prises. Avec nos jumelages, nous contribuons à la sécurité d'une Europe en train de se souder... Notre coopération doit être marquée de

l'esprit de corps propre aux troupes alpines, de l'amour de la patrie, de l'esprit de camaraderie et de confiance, de la volonté et de la disponibilité pour les actions d'éclat et de notre amour du monde alpestre qui nous lie de façon indivisible. La montagne, elle ne nous sépare plus, elle nous unit ».

A l'issue des discours, en présence

de MM. Lauga, secrétaire général de la préfecture de l'Isère, Richard Cazenave, député, Alain Carignon, président du conseil général, maire de Grenoble, Levanti, président de la cour d'appel et Eberhard Gross, consul de la R.F.A. à Lyon, les généraux échangeaient des cadeaux.

Devant le monument à la gloire

des Diables Bleus, hier, un vent froid soufflait et il pleuvait. Les drapeaux allemands et français flottaient au même rythme et tous les soldats regardaient dans la même direction.

Désormais, au sein de l'Europe nouvelle, ils seront frères d'armes et côte-à-côte.

Jacky SAINT-MAURICE





Côte à côte ■ Le général Werner commandant la 1^{re} division de montagne allemande et le général Bassères, commandant la 27^e division alpine.



Soldats ■ Les appelés de la nouvelle génération, (photo Thierry GUILLOT).

Suite Bulletin N° 29 :
Chapitre II de l'ouvrage de Robert Tissot :
"Danielle la maquisarde"

Tout d'abord, j'annonçais autour de moi que j'allais partir en vacances pour quelques jours, et que j'irais séjourner dans l'Oisans où m'attirait mon goût pour la montagne. En même temps je téléphonai à Bourg d'Oisans pour prier qu'on me cherche un hôtel ou une pension de famille pour ma femme, mes enfants et moi.

Je pensais partir avec mes enfants pour endormir les soupçons que ne manqueraient pas de faire naître mon départ pour une zone libérée, chez ceux qui connaissaient mes opinions.

Je demandais également un congé pour raison de santé au Conseil de l'Ordre des Médecins, car depuis peu, le gouvernement avait publié un décret qui mobilisait sur place les médecins. Cette mesure était destinée à empêcher les médecins de prendre le maquis et de soigner les prétendus terroristes.

Ce congé me fut facilement accordé car j'étais depuis trois mois, de notoriété publique, en proie à une crise de rhumatismes articulaires aigus avec atteinte cardiaque. J'avais même craint un moment être dans l'impossibilité de gagner mon poste.

Je m'occupai aussi à rassembler le maximum possible de médicaments et d'instruments chirurgicaux afin de pouvoir exercer dans les meilleures conditions mon métier auprès des blessés.

Ma femme, pensant que les Allemands connaîtraient rapidement ma destination et qu'ils ne manqueraient pas de venir piller notre appartement, confectionna de volumineux colis de vêtements, d'objets précieux et de denrées diverses. Nous décidâmes de les emporter avec nous de manière à laisser le moins possible de choses à la maison et de limiter les pertes. Cette précaution devait d'ailleurs se retourner contre nous, car les Allemands s'en emparèrent, dès qu'ils les trouvèrent à l'Alpe d'Huez.

Je confiais en outre ma voiture aux sapeurs-pompiers de Grenoble, dont j'étais le médecin. Ils inscrivirent sur ses portes leur emblème et la transformèrent en véhicule de service.

J'avais fixé le départ au samedi 8 juillet par le train routier, puisque les "boches" avaient supprimé les permis de circulation en automobile, mais quelques indices me firent craindre que ma décision ne fut éventée, et tout en proclamant que je partirais le 8, j'avançais le départ au 7.

Le 6, tous mes préparatifs étant terminés, je rendis visite au chef départemental des médecins de la Résistance pour lui faire mes adieux et lui demander les dernières consignes.

Je trouvais chez lui le responsable régional de la Résistance, et tous deux me firent leurs ultimes recommandations et me communiquèrent leurs décisions :

Dorénavant, je serais considéré comme militaire en service commandé ainsi que ma femme. Je porterais le grade de capitaine, ma femme serait anesthésiste. Au cas où il nous arriverait malheur, la Résistance s'occuperait de nos enfants.

La conversation roula pendant quelques instants sur l'aide que nous escomptions de la part de nos alliés, sur les Américains, sur l'attaque toute récente du Vercors, et sur la probabilité d'un engagement dans l'Oisans.

Mais nos pensées étaient ailleurs, préoccupés que nous étions par le départ prochain, avec toute l'incertitude que comportait l'entrée dans une pareille aventure.

Au moment où nous nous quittâmes, je pus voir que mes confrères étaient fortement émus. Le chef départemental devait me rejoindre dans quelques jours.

En rentrant chez moi, je rencontrais un de mes confrères, et lui dis que je prenais des vacances :

- "Ah ! oui !", me répondit-il, "c'est vrai que tu es le chirurgien du Maquis de l'Oisans".

Cette parole m'alarma et me confirma dans l'opinion qu'il fallait partir le plus tôt possible, car quelque chose avait transpiré de ma décision.

I.S.S.N. - 090-1965 Dépôt légal : 2ème trimestre 1992

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU
33, Avenue Albert 1er de Belgique
38000 GRENOBLE - Tél : 76 43 35 29.

REDACTION :

Conseil Honoraire :

Paul DUPUIS-DELISLE. La Ronzière- Le Pinet/St Martin d'Uriage
38410 URIAGE - Tél : 76 89 76 99

Comité :

Denise CHALLANDE - 13, Rue de Stalingrad
38100 GRENOBLE - Tél : 76 46 03 06 (le soir)

André JOBLOT - 7 Rue du Général de Gaulle
38220 VIZILLE - Tél : 76 78 38 76.

IMPRESSION : Tirage OFFSET/Mairie d'Eybens.